

Eric Abgraal



Les Gardiennes d'Avalon

2. Morgane

**filles des forêts, du granit,
de la houle et du vent :**

Parcours d'une guerrière

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Eric ABGRAAL eirc.abgraal@outlook.fr

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

« Je suis là et n'y suis point, n'étant que l'ombre de moi-même. »

Brigade des maléfices



Pour Katell

Pour Nolwenn

Pour Tiphaine

J'ai été semence fécondant l'ovule de ma mère
J'ai été enfant élevée dans l'autre de Merlin
J'ai été fille des forêts de la houle du granit
J'ai été combattante pour la mémoire de l'Europe
J'ai été vent de tempête décimant les clochers
J'ai été grincement de la corde rompant l'harmonie
J'ai été éclair destructeur d'un monde avili
J'ai été poison mortel dans les veines de mon frère
J'ai été serpent mordant les ennemis d'Avalon
J'ai été passion de chair dans des étreintes sublimes
J'ai été amour saphique dans le sein de Viviane
J'ai été jouissance crachée à la face des bigots
J'ai été cristal au laboratoire de Tiphaine
Je suis fille de la mémoire
Je suis pétrie de la sagesse druidique
Je suis Morgane

En souvenir de toi Merlin, mon maître ...



Première partie

Le Dit de Gwennolé



≡ ||| | |||| | | ||| ≠ w ||| ||| ||| | | |||



Chapitre 1 : Disparition

Je m'appelle Gwennolé Ar Salomé et je suis l'analyste et désormais le secrétaire de Morgane de Tintagel. Elle m'a demandé de prendre cette fonction dans les circonstances que je décrirai bientôt. J'ai aussi eu la fonction de superviseur de Viviane du Lac qui fût la directrice de cette clinique dans laquelle j'exerce.

Dame Morgane m'a demandé de laisser une mémoire des faits qui se sont déroulés entre ce qui est maintenant communément appelé « l'enserrement de Merlin » et la disparition de Dame Viviane. Pour ce faire je me sers essentiellement des notes que la Dame du Lac avait prises et des pistes que Dame Morgane m'a permis de prendre ; les analyses de mes deux patientes étant du domaine du secret professionnel les seules évocations inscrites ont donc été dument approuvées par Mademoiselle de Tintagel.

Si j'ai connaissance de nombreux faits et si je suis rentré dans l'intimité de ces dames je ne suis en aucun cas un ami de celles-ci et il est bon qu'un éventuel lecteur le sache. Je n'ai jamais eu avec elles que contacts strictement professionnels.

Il me paraît nécessaire de commencer mon récit, et coutume a été maintenant prise de dater notre chronologie à Avalon à partir de cette « disparition » de Merlin, Nous sommes maintenant en l'an 10, commencer ce récit dis-je en commençant par la fin, c'est-à-dire par l'évènement qui s'est passé il y déjà trois mois.

Depuis quelque temps Viviane avait l'humeur dépressive. Morgane et elles avaient de nombreuses discussions portant sur l'usure du temps et le déclin avec l'âge ; Viviane n'avait jamais accepté l'image d'elle que Merlin lui avait renvoyée en se figeant dans le médaillon. Il était revenu à la cinquantaine et elle n'arrêtait pas de décliner ; les recherches de l'équipe et en particulier celles de Morgane n'aboutissaient pas : Merlin avait été plus génial mais il avait tout détruit.

Un samedi de Septembre Morgane s’alerta car elle n’avait pas vu Viviane se lever. Elle frappa à la porte de sa chambre mais aucune réponse ne vint. Elle s’enhardit et ne remarqua pas la feuille de papier qui était posée sur le bureau. Viviane avait quitté sa chambre sans la prévenir, ce qui était très rare.

Morgane alla dans le parc puis entra dans le bâtiment de la clinique : personne n’avait vu Viviane.

Morgane se dit qu’elle devait être allée voir l’étang, le lac ; l’un de ses havres de repos quand elle était en crise de déprime. Là-bas elle se remémorait ses premiers instants avec Merlin et cette thérapeutique lui permettait de repartir avec entrain.

Elle s’approcha de l’étendue d’eau et vit des traces de pas, les pas de Viviane, sur la berge. « Un peu vieille pour nous faire le coup d’Ophélie ! » ne put-elle s’empêcher de penser. Mais cette pensée l’inquiéta. Les traces semblaient se prolonger sous l’eau, comme si quelqu’un avait marché au lieu de nager ce qui semblait extraordinaire. « La Dame du Lac a du retourner dans son domaine... » pensa cyniquement Morgane qui se tança immédiatement. Elle retourna dans la chambre de Viviane afin d’essayer de trouver quels effets elle avait sur elle, ce qui pourrait donner un indice.

Elle aperçut alors l’écrit de Viviane ou plutôt le sien propre car il s’agissait en fait d’un texte écrit par Morgane peu après le départ de Merlin ; les deux femmes l’avaient longuement commenté mais la peine de Viviane n’avait jamais été atténuée malgré leurs discussions :

Un vide ; une immense sensation de vide ; jamais je n’aurais pensé que sa disparition m’eut procuré cet étrange sentiment. Non pas que Lui me manque réellement ; il a accompli son périple et a honoré sa Mémoire. Mais c’est dans ma chair que je souffre. Ce sont mes entrailles qui commencent à gémir puis à crier. Ces entrailles n’ont jamais porté de fruit. Et là, Morgane s’interroge. Qu’est ce que ce désir de maternité venant du tréfonds de mon être ? N’ai-je

point dépassé tout ça ? Ne suis-je après tout qu'une femme ordinaire, une femme entre toutes les femmes, à laquelle le corps demande une procréation ? Mais d'ailleurs est-ce mon corps ou est-ce mon âme qui me tourmente ? Ai-je besoin d'une descendance physique ou d'un élève ? Merlin ne m'a-t-il pas montré la voie en faisant de moi sa petite fille et son élève ? Ou son instrument ? Faut-il que moi aussi, Morgane, je tisse des fils qui me permettront de manipuler quelque marionnette ?

N'est-ce pas aussi le début de mon déclin ? Ne suis-je pas le fruit des automatismes, des idées préconçues, de la réminiscence de l'inconscient collectif ? Moi, Morgane, je me laisserais avoir par ces vieilles lunes et ne réussisrais pas à utiliser ma raison, mon rationalisme contre l'émergence de ces vieilles croyances ? Est-ce qu'enfanter pour Morgane signifie encore enfanter comme toutes ou presque toutes ? Et après tout ; la mère de Merlin, celle de Jésus, n'ont-elles pas été capable de procréer autrement ?

Et qui serait le géniteur de mon fils ? Arthur ? Il est toujours agonisant dans son sarcophage ... Mais c'est certainement le seul qui pourrait convenir car conforme à la tradition. Je suis une gardienne de la tradition. Mon fils doit être celui d'Arthur. Notre union doit permettre à un nouveau guerrier de vivre. C'est Arthur qu'il me faut. Mais je ne souhaite pas être une vieille mère donc je vais m'atteler dès aujourd'hui à cette tâche que Merlin n'avait pas programmée.

Une vieille mère ; une vieille à l'image de Viviane, matrice inféconde se dégradant jour après jour, heure après heure... Viviane aimée par Merlin, Viviane adorée par moi mais Viviane sur sa fin. Viviane sans descendance, Viviane dont la peau fripée me renvoie une image de mon propre futur.

Et ces souffrances menstruelles ; ces odeurs infectes, ces malaises cachés, cette honte de mon corps qu'heureusement Merlin ne supposait pas ; matrice inféconde hantée par la ménopause prochaine.

Je n'ai pas réussi à changer notre condition de femelles menstruées, ma condition de soumise aux caprices oestrogéniens. Peut-être avais-je encore quelque scrupule ? Des millénaires de conditionnement auraient fait que Moi, Morgane, ne réussisse pas à détruire ces quelques rets ?

Viviane comme tu m'as aidée dans ces moments de bestialité immonde, comme tu m'as aimée... Et moi maintenant qui ne vois en toi que déchéance physique ; comment puis-je me le pardonner ? Merlin m'a enseigné le Beau et nous sommes sur la voie de la laideur même si notre capacité d'enchantement est intacte. Viviane, je te créerai une enveloppe de chair qui te permettra de t'admirer encore dans ces miroirs que tu n'oses plus approcher, je le sais.

Mais ma descendance ? Morgane doit être mère. Mordred sera son fils ; ce sont les prophéties de Merlin et Merlin ne peut se tromper. Pour l'instant Mordred n'est qu'une saloperie d'empoisonnement du sang de mon frère mais il faudra qu'il devienne notre descendance car c'est écrit. La tâche m'attend et au lieu de me lamenter sur ma misérable condition je dois sublimer celle-ci. Pour Merlin, ce vieux fou enfermé dans le médaillon... Et pour moi car je le veux.

Cependant je ne me vois pas avec un ventre gonflé, déformé, qui portera à jamais les traces de la créature que j'engendrerai ; j'ai vu des ventres abîmés par les maternités ; des cicatrices de césariennes affreuses ... La plupart des mères oublient leur difformité en se remémorant le bonheur de leur gestation, cette créature s'épanouissant dans leur ventre ... C'est préhistorique.

Mon enfant grandira hors de mon corps ; il n'a aucunement le droit de me blesser ...

Morgane lut et relut en pleurant les passages évidemment soulignés par Viviane; épuisée par la vilénie de son écrit ; des années plus tard celui-ci avait anéanti son amie, sa sœur, sa mère...

Mais Viviane ne pouvait pas se suicider ; elle en était incapable et la vie avait toujours le dernier mot en elle. Elle avait réussi à dominer la séparation d'avec Merlin, elle vivait ses années de déclin, sereinement. Impossible qu'elle ait mis fin à ses jours.

Mais ces pas étranges sous le lac ?

Après avoir alerté tout le voisinage et les autorités compétentes on dut se rendre à l'évidence que Viviane avait disparu ; elle n'avait

emporté aucun papier et avait revêtu la robe de jeune fille qu'elle avait toujours conservée et qui lui valait les compliments de Merlin à chaque utilisation. Aucun vêtement autre n'avait été pris, aucune laine, elle était revêtue de sa robe et du médaillon.

Morgane avait fini par se mettre dans la tête que Viviane s'était désintégrée dans le lac ; elle avait ainsi retrouvée ses origines... Mais cette hypothèse était stupide ; alors pourquoi ne serait-elle pas partie définitivement ailleurs ? Mais Avalon était son domaine, sa vie ... Le mystère ne serait jamais éclairci.

Cela fait trois mois que Dame Viviane a disparu et nous n'avons toujours pas d'indice ; le lac a été fouillé et refouillé et aucun corps n'y a été trouvé bien que les traces de pas semblent mener à une piste sous l'eau. Elles s'arrêtent en un point comme si il y avait eu une disparition subite. Aucune trace sur la berge ne semble indiquer un départ de l'endroit. Je ne crois pas aux fées ni aux sortilèges. Il y a certainement une explication scientifique mais nous ne la trouvons pas. Il semble impossible qu'elle ait quitté les lieux et il semble impossible qu'elle ne les ai pas quittés... Est-ce un tour joué par l'espace-temps ?

La disparition de Dame Viviane a en tout cas attristé énormément Morgane et elle se remet à peine du « deuil » de trois mois, de la contrition, qu'elle s'est affligée car elle estime être la cause de ce malheur. Mon aide psychologique n'a pour l'instant pas produit grand effet. Elle ne sera pas la première à avoir des difficultés avec la vieillesse et si le lac de Viviane pouvait être une fontaine de Jouvence bien des problèmes seraient résolus. Peut-être que Dame Viviane avait travaillé sur cette thématique ; quand Mademoiselle Morgane sera plus en forme je lui conseillerai de fureter dans cette direction ; l'ordinateur de Viviane parlera peut-être.

Je sais aussi que la naissance de Mordred, le fils de Morgane, qui a maintenant sept ans, procède de toute étrangeté ; je crois que Dame Viviane et Dame Morgane sont les seules à connaître la

réalité sur cet enfantement ; il est possible que Dame Viviane ait voulu taire à jamais un secret trop pénible à porter car Mordred est de plus en plus atteint de diableries, comme si son père à lui aussi était le malin auquel plus personne ne croit d'ailleurs en Avalon.

Mes relations rapprochées avec Dame Morgane ne m'ont jamais permis d'établir la réalité ; je sais cependant que l'inceste avec son frère était connu de tous et elle ne s'en est jamais cachée, elle m'en a parlé longuement et j'ai même eu accès à un certain livre où tout est détaillé. Cependant cet inceste a eu lieu bien avant la conception de Mordred et a eu pour conséquence la maladie du Seigneur Arthur qui est toujours en dormition. Dame Morgane, et je lui ai répété plus d'une fois, a cependant un comportement anormal avec son fils et d'aucuns y trouveraient aussi des tendances incestueuses. Je pense que les crises de Mordred sont dues en partie à cette éducation déviante de sa mère mais elle ne souhaite pas que je lui en fasse la remarque. En tout cas je la soupçonne fortement d'avoir eu recours à quelque magie de notre siècle à base de manipulations génétiques dont elle est une spécialiste.

Ce mémoire se fait sous la houlette de Dame Morgane à qui je soumetts mes écrits de manière hebdomadaire et tout ce qui est écrit est avalisé par elle ; je n'ai pas réellement sa confiance pour tout écrire et suis obligé par moments de m'autocensurer mais c'est sa volonté et je n'ai pas à avoir ici de volonté propre.

Chapitre 2 : Gestation

Dame Morgane est arrivée en fureur hier ; je lui avais montré le début de mon écrit et il ne lui plaisait pas que j'aie insinué, ce sont ces termes, qu'elle ne souhaitait pas me faire confiance et qu'elle me dissimulait des éléments... Elle a pu ainsi constater que malgré notre intimité dans le cadre thérapeutique j'étais resté discret sur les éléments que je ne connaissais pas. Elle m'a alors reproché d'être une nouvelle espèce de Perceval jouant la naïveté et étant trop incapable pour éclaircir les points qu'il souhaitait traiter. J'en ai pris pour mon grade mais finalement elle a décidé de me donner les indices qui me manquaient quant à sa maternité.

Nous sommes obligés de nous situer, pour la compréhension du récit, tout juste à l'époque de l'enserrement de Merlin. Je transcris les paroles de Dame Morgane, prononcées un mois après cet évènement, telles qu'elle me les a relatées :

« Un vide ; une immense sensation de vide ; jamais je n'aurais pensé que sa disparition m'eut procuré cet étrange sentiment. Non pas que Lui me manque réellement ; il a accompli son périple et a honoré sa Mémoire. Mais c'est dans ma chair que je souffre. Ce sont mes entrailles qui commencent à gémir puis à crier. Ces entrailles n'ont jamais porté de fruit. »

Et là, Morgane s'interroge.

« Qu'est ce que ce désir de maternité venant du tréfonds de mon être ? N'ai-je point dépassé tout ça ? Ne suis-je après tout qu'une femme ordinaire, une femme entre toutes les femmes, à laquelle le corps demande une procréation ? Mais d'ailleurs est-ce mon corps ou est-ce mon âme qui me tourmente ? Ai-je besoin d'une descendance physique ou d'un élève ? Merlin ne m'a-t-il pas montré la voie en faisant de moi sa petite fille et son élève ? Ou son instrument ? Faut-il que moi aussi, Morgane, je tisse des fils qui me permettront de manipuler quelque marionnette ?

N'est-ce pas aussi le début de mon déclin ? Ne suis-je pas le fruit des automatismes, des idées préconçues, de la réminiscence de l'inconscient collectif ? Moi, Morgane, je me laisserais avoir par ces vieilles lunes et ne réussirais pas à utiliser ma raison, mon rationalisme contre l'émergence de ces vieilles croyances ? Est-ce qu'enfanter pour Morgane signifie encore enfanter comme toutes ou presque toutes ? Et après tout ; la mère de Merlin, celle de Jésus, n'ont-elles pas été capable de procréer autrement ?

Et qui serait le géniteur de mon fils ? Arthur ? Il est toujours agonisant dans son sarcophage ... Mais c'est certainement le seul qui pourrait convenir car conforme à la tradition. Je suis une gardienne de la tradition. Mon fils doit être celui d'Arthur. Notre union doit permettre à un nouveau guerrier de vivre. C'est Arthur qu'il me faut. Mais je ne souhaite pas être une vieille mère donc je vais m'atteler dès aujourd'hui à cette tâche que Merlin n'avait pas programmée.

Une vieille mère ; une vieille à l'image de Viviane, matrice inféconde se dégradant jour après jour, heure après heure... Viviane aimée par Merlin, Viviane adorée par moi mais Viviane sur sa fin. Viviane sans descendance, Viviane dont la peau fripée me renvoie une image de mon propre futur.

Et ces souffrances menstruelles ; ces odeurs infectes, ces malaises cachés, cette honte de mon corps qu'heureusement Merlin ne supposait pas ; matrice inféconde hantée par la ménopause prochaine.

Je n'ai pas réussi à changer notre condition de femelles menstruées, ma condition de soumise aux caprices oestrogéniens. Peut-être avais-je encore quelque scrupule ? Des millénaires de conditionnement auraient fait que Moi, Morgane, ne réussisse pas à détruire ces quelques rets ?

Viviane comme tu m'as aidée dans ces moments de bestialité immonde, comme tu m'as aimée... Et moi maintenant qui ne vois en toi que déchéance physique ; comment puis-je me le pardonner ? Merlin m'a enseigné le Beau et nous sommes sur la voie de la laideur même si notre capacité d'enchantement est intacte. Viviane, je te créerai une enveloppe de chair qui te permettra de t'admirer encore dans ces miroirs que tu n'oses plus approcher, je le sais.

Mais ma descendance ? Morgane doit être mère. Mordred sera son fils ; ce sont les prophéties de Merlin et Merlin ne peut se tromper. Pour l'instant Mordred n'est qu'une saloperie d'empoisonnement du sang de mon frère mais il faudra qu'il devienne notre descendance car c'est écrit. La tâche m'attend et au lieu de me lamenter sur ma misérable condition je dois sublimer celle-ci. Pour Merlin, ce vieux fou enfermé dans le médaillon... Et pour moi car je le veux.

Cependant je ne me vois pas avec un ventre gonflé, déformé, qui portera à jamais les traces de la créature que j'engendrerai ; j'ai vu des ventres abîmés par les maternités ; des cicatrices de césariennes affreuses ... La plupart des mères oublie leur difformité en se remémorant le bonheur de leur gestation, cette créature s'épanouissant dans leur ventre ... C'est préhistorique.

Mon enfant grandira hors de mon corps ; il n'a aucunement le droit de me blesser ... J'en ai assez de toutes ces charlataneries faites autour du lien de l'enfant à sa mère pendant sa gestation ; j'ai assez de connaissances pour créer un environnement favorable au développement de mon enfant à l'extérieur de mon corps ; je créerai mon golem non pas à l'aide de glaise mais en mixant mon ADN à celui de mon frère ... »

Dame Morgane m'a alors expliqué que puisqu'elle voulait que j'écrive ses mémoires il était nécessaire que je connaisse tout de sa vie et de ses pensées (ce que je connaissais déjà par le biais de son analyse) et que surtout je ne dissimule rien et que je ne me censure

pas (facile à dire quant on connaît son caractère) ; par ailleurs que je n'hésite pas à la questionner s'il me manque des éléments. Je peux donc maintenant préciser ce que je ne pouvais pas antérieurement.

Morgane décida d'avoir une activité que Merlin n'avait pas prévue : la création de sa propre descendance ; un homme souhaite transmettre un nom, Elle souhaitait renforcer son aspect féminin en maternant un être issu de son corps mais elle était au-delà des mères ordinaires car pour elle son corps c'est son ADN ; sans doute avait-elle retenu les leçons de Merlin. Il lui était à la fois impossible d'avoir une grossesse ordinaire, ce qui lui semblait le comble de la barbarie, et bien évidemment impossible d'élever un enfant qui n'aurait pas eu son génome.

Par ailleurs elle souhaitait aller au-delà du clonage ; elle me dit avoir suivi deux ou trois programmes de clonages humains encore clandestins tant les politiques persistent à avoir peur de la science en se parant des plis de l'éthique mais son œuvre eût été incomplète si elle n'avait pas eut comme le veut son histoire un fruit d'une union avec son demi-frère, Arthur.

Celui-ci était toujours enfermé dans son cercueil et ne donnait pas de signe d'un réveil immédiat quelconque ; il en est d'ailleurs toujours ainsi. Dame Morgane me rappela alors qu'elle travaillait toujours d'arrache-pied, nous y reviendrons, sue le programme Mordred suite à la maladie de son frère et qu'elle pensait bien aboutir ; cependant le propos n'était pas celui-là ; le problème était un problème de génétique pure.

Je n'ai aucune compétence dans les domaines médicaux autres que ceux de la pensée et ne peux donner ici d'informations scientifique, cependant le déroulement des événements qui amenèrent à la naissance de Mordred fut à peu près ainsi :

Dans ses lieux Morgane orienta son laboratoire vers deux phases d'un projet appelé Mordred se substituant provisoirement à son étude sur la maladie d'Arthur :

- Première phase : réaliser un embryon à partir des gènes d'Arthur et de Morgane ; il était impossible d'utiliser les cellules sexuelles d'Arthur, celles-ci ayant été atteintes par le virus.
Une des équipes du laboratoire eut cette recherche à mener à bien.
- Deuxième phase : élaborer un milieu capable de recevoir l'embryon de sa genèse jusqu'à son développement à l'âge de neuf mois environ ; c'est-à-dire recréer le milieu maternel ; ce milieu devant être d'une part le plus proche possible du corps de Morgane et d'autre part le plus riche possible en stimuli de toutes sortes afin de procurer un éveil maximal à ce futur enfant.

Les recherches étaient bien évidemment secrètes et les équipes étaient cloisonnées , personne ne sachant non plus à partir de quel matériau on travaillait, et elles débouchèrent sur un résultat positif puisque environ trois ans après la disparition au monde de Merlin, Mordred naquit, personne à Avalon ne sachant ce qui s'était réellement passé et Morgane ayant joué le rôle de femme enceinte pendant les derniers mois ... Aucun membre de l'équipe ne dévoila jamais ce qu'il savait ; on peut supposer que deux ou trois personnes avaient compris mais la fidélité à Morgane est telle en Avalon que les murs sont des tombes.

Ce travail et cet événement avaient rajeuni Morgane qui ne se voyait plus désormais comme une femme déclinant mais comme une jeune maman, elle a peut-être alors commis quelque imprudence face à Viviane mais les compétitions féminines ne sont pas de mon propos.

Cependant les langues allaient quand même bon train sur les supposés pères de Mordred ; certains imaginèrent même une liaison avec le garde chasse ou le palefrenier tellement Morgane semblait à l'affût de toute bonne occasion ; mais elle n'avait absolument pas la

vocation d'être une nouvelle lady Chatterley. Une piste proposée était aussi celle de la Sibérie où le chevaliers du Graal étaient dévoués corps et âme à leur nouvelle maîtresse.

Morgane fut excédée par ces supputations et elle réunit tout Avalon dans un des moments de fureur qui était son propre. Elle annonça qu'elle ne tolérerait désormais plus que l'on fit allusion au père supposé de son fils Mordred, qu'elle annoncerait publiquement qu'il était pour les sept ans de l'enfant et qu'en attendant toute personne y faisant allusion se ferait irrémédiablement exclure d'Avalon, ce qui calma toute rumeur.

Pour l'instant l'annonce n'a pas été faite et je ne me permettrai pas de faire un quelconque commentaire sur l'éducation de Mordred ; j'y reviendrai quand sa mère me l'aura demandé.

Dame Morgane m'a montré quelques photos et des films trois dimensions qu'elle a réalisés à l'occasion de sa supposée grossesse et l'on y voit toutes les caractéristiques d'une jeune femme (elle paraît toujours plus jeune que son âge réel) en beauté, magnifiée par cette attente que la supercherie rend plus mystérieuse. On a l'impression de voir une réelle grossesse se dérouler sous nos yeux ; je crois qu'elle a réussi à accomplir ce qu'elle cherchait : vivre véritablement sa grossesse tout en en faisant quelque chose d'unique.

A ce propos je me suis risqué à lui demander si elle souhaitait rendre ses travaux publics et elle m'a répondu avec sa morgue habituelle que le monde était encore loin de pouvoir « digérer » a-t-elle dit le fruit de ses « entrailles » rectifié par « recherches ». J'aime les lapsus.

Je reviendrai sur les premières années de Mordred qui réjouissent Morgane et aussi Dame Viviane, qui se prit à un rôle de grand-mère se dévouant avec beaucoup d'affection pour cet être issu de Morgane. Je ne sais pas si Viviane est au courant du secret mais je suppose que l'on peut répondre par l'affirmative tant les deux femmes sont proches malgré leurs différents épisodiques.

Morgane m'a signifié qu'elle me ferait visiter prochainement son laboratoire ; je me fais un plaisir à cette visite ; je conçois beaucoup de choses mais certaines marques physiques me permettront une adéquation à la réalité des recherches. J'ai aussi hâte de voir ses travaux sur les poisons et les simples ; je rigole en pensant à la fameuse mandragore et au sperme des pendus ... Je pense que Dame Morgane est une adepte, sauf le respect que je lui dois.

Chapitre 3 : Accouchement

Maintenant elle me reproche de ne pas être assez exhaustif mais je ne me laisse pas faire car après tout rien ne l'empêche, elle, d'écrire elle-même sa biographie ; c'est ce que je lui ai répondu ... Dame Morgane est capable des pires accès de fureur mais je suis un stoïcien et elle ne m'impressionne pas ; c'est sans doute pour cela qu'en définitive elle me fait confiance.

Donc je n'ai pas assez saisi dit-elle l'importance que la maternité avait pour elle et les quelques lignes que j'ai écrites hier ne lui semblent pas assez « inspirées » a-t-elle dit. Je pensais pourtant avoir insisté ; il est vrai que la violence dont elle est capable est souvent paradoxale avec son aspect maternant et doux ... Je crois aussi que l'héritage de Merlin qui fut son maître pendant tant d'années transparait souvent dans sa manière d'être. Il l'a modelée dans beaucoup de domaines et sa passion de la généalogie et de la réflexion sur la transmission influence son âme. Par ailleurs le fait qu'elle ait été orpheline tôt a sans doute accru sa réceptivité pour cette problématique de la filiation. Elle souhaitait donc absolument mettre au monde un enfant qui serait son descendant. Elle voulait l'éduquer comme Merlin avait fait pour elle ; ce fils né de l'union d'elle et de son frère Arthur serait aussi le fils de Merlin qu'elle ne pouvait pas avoir car si leur relation à tous deux était fusionnelle et exceptionnelle elle ne pouvait en aucun cas être charnelle ; peut-être était-ce encore leur dernier tabou à tous deux, à moins que leur sublime connivence eût été au-delà de ces mesquins désirs. Dame Morgane m'a confié que jamais un instant elle n'a désiré transgresser ce dernier interdit.

Pour m'aider elle m'a proposé de me guider dans la visite de son fameux laboratoire du moins dans la partie réservée aux expériences sur la procréation.

J'ai cru pénétrer dans un monde magique guidé par la beauté et la sérénité ; j'avais du mal à concevoir que ce lieu était création de

Morgane ; elle m'a expliqué l'avoir conçu en coopération avec Viviane mais qu'elle se sentait profondément chez elle dans ces lieux ; une certaine psychologie indique que ce que nous montrons est souvent l'antithèse de notre moi profond : j'avais l'impression de naviguer dans le moi profond de Morgane , tel d'ailleurs que j'ai pu le percevoir lors de certains de nos entretiens d'analyse.

Nous avançons à travers une lumière tamisée dont la couleur et l'intensité semblaient rythmée par les battements vitaux des embryons et fœtus qui s'éveillaient tranquillement à leur destin. J'ai vu des images de fœtus en bocaux avec répulsion mais ici j'ai du mal à décrire ce que je vis tant l'impression est maternelle, presque paradisiaque : nous ne voyions pas la chair mais l'être en devenir. Je ne pus m'empêcher de m'asseoir sur une banquette destinée à la contemplation comme il en existe dans les musées. Morgane me rejoignit et elle me donna la main. Nous étions en train de contempler son œuvre. Elle était l'artiste et le démiurge ; elle était pleine de tendresse à cet instant offert par la magie de ces lieux. Le temps se suspendit...

J'ai cru alors que j'avais compris l'un des moteurs de Morgane et comment elle avait engendré son fils : jamais une mère n'avait auparavant pu créer cet opéra de la vie, qu'elle, Morgane, avait mis au point.

Chaque être m'expliqua-t-elle est l'objet d'un programme de développement spécifique en fonction d'une part des gènes dont il a hérité et d'autre part du développement neuronal que l'on souhaite lui procurer ; il ne s'agit en aucun cas d'expériences destinées à créer une race supérieure mais plutôt de permettre à chacun de naître avec le meilleur potentiel possible ; l'ambiance douce et sereine , les éléments ajoutés (à chaque instant un bilan physiologique de l'enfant est fait ce permet de détecter des insuffisances éventuelles) permettent une optimisation . Des musiques et des sons, les paroles des parents sont proposées afin que tous les sens soient sollicités ; les théories des meilleurs pédiatres sont ici mises en application.

Cependant Dame Morgane m'a expliqué que ce laboratoire est encore seulement expérimental et que le projet Avalon prévoit maintenant sa diffusion à une échelle plus importante. Elle ne m'a rien dit de plus sauf qu'elle a répondu quand je la questionnais sur qui étaient les parents des enfants présents (seulement 6 en définitive) que ceux-ci étaient des avaloniens. Elle ne m'a pas donné plus de détails.

Elle m'a dit avoir été la première à bénéficier de ce protocole pour son fils Mordred, Viviane et elle ayant choyé ce développement pendant les mois nécessaires. Mordred a été baigné par le son de la harpe, les voix de sa mère et de celle que l'on appelle sa grand-mère, Viviane. Le protocole avait été mis au point suite à un minimum d'expérimentations animales, Morgane étant une farouche défenseuse des animaux, minimum cependant nécessaire. Mordred fut le premier humain ainsi conçu.

Dame Morgane ne m'a pas montré son laboratoire de génétique, de toutes façons je n'y aurais rien compris ; elle m'a seulement redit que Mordred résultait de la fusion de deux génomes qu'elle avait isolés et recombines, celui d'Arthur et le sien. Elle m'a aussi dit qu'elle me reparlerait plus tard de ce type de travaux qu'elle avait commencé dès ses années d'université. Elle m'avait parlé d'un prix nobel mais ce n'est pas ici mon propos.

Je dois ici relater la naissance de Mordred même s'il était en quelque sorte déjà né auparavant.

Viviane et Morgane avaient suivi toutes les étapes et aucune alerte spécifique n'avait eu lieu pendant la période de gestation. Mordred était cependant le seul fœtus du laboratoire et une certaine Gwennola avait pour charge de veiller à l'optimisation des conditions en l'absence de la mère et de la grand-mère. Gwennola travaille toujours pour Avalon, en Sibérie. Morgane avait alerté son entourage que sa grossesse était à terme et qu'elle allait accoucher à la clinique où sa chambre était prête ; bien isolée des allées et venues quotidiennes. Gwennola avait d'ailleurs entre autres un titre

de sage-femme. Morgane se rendit dans sa chambre au su et vu du personnel travaillant à cette date, trois ans donc après l'enserrement de Merlin, en ce Samain voulu par elle, puis elle en repartit par une porte secrète et alla au laboratoire.

Pendant ce temps Viviane et Gwennola préparaient Mordred. Il baignait toujours à l'intérieur d'une poche dans laquelle le milieu maternel avait été reconstitué à partir de fragments de tissus de Morgane ; un cordon ombilical artificiel était relié à une machine amniotique reconstituant l'ambiance nécessaire au développement. La musique jouée au moment où entra Morgane était la fameuse naissance de Mordred arrangée à la harpe par le harpeur aveugle O Carolan, parchemin donné à Merlin lors de son périple dans les pays celtes.

Morgane s'avança.

- A toi ma chérie ; fait naître ton fils.

Gwennola tendit le couteau d'or que Morgane avait commandé à un orfèvre ; sur la lame figurait le tribann, symbole druidique. Une corbeille de gui avait été placée pour recueillir le liquide amniotique. Morgane perça la poche ; le liquide se répandit dans la corbeille.

- Toi, Mordred, mon fils, ma joie, je te souhaite la bienvenue en Avalon ; tu quittes un milieu bercé par la douceur, cette douceur que j'aimerais tant pour notre beau monde d'Avalon ; mais les temps sont de haine et de guerre ; mon destin était d'avoir mon fils, Mordred, je ne puis t'épargner cette venue au monde, mais je ferai ce qui est en mon pouvoir pour t'élever dignement dans l'Amour et le bien être. Ta grand-mère Viviane m'accompagne ; aime-la ; c'est ma seconde maman.

Mordred se mit à pleurer puis à crier ; on aurait dit qu'il souhaitait retourner dans ce havre de paix qui l'avait bercé pendant

neuf mois. Puis il écouta la harpe et regarda sa mère. Morgane le prit sur son ventre.

- Vous serez mieux dans la chambre ; allons-y.

Viviane prit la parole.

- Un autre destin qui s'accomplit ; soit heureux avec ta mère Mordred.

Dans la chambre Morgane rayonnait ; il parût nécessaire de lui donner un petit coup de maquillage afin qu'elle paraisse un peu plus fatiguée par son accouchement supposé.

- Je pense à toutes ces femmes qui ont souffert et souffrent encore à cause de cette barbarie que représente l'accouchement.
- Tu enfanteras dans la douleur ...
- Comme les hommes sont cons ; et leurs soi-disant dieux ...
- Morgane, je suis heureuse pour toi.

Je pense que ce jour fut un des plus beaux de leur vie à toutes les deux ; elles firent une offrande à Merlin et essayèrent de le réveiller de sa léthargie dans le médaillon mais il restait définitivement dans sa position de Cernunnos yogi. Rien ne pouvait ébranler ce qui lui restait d'âme.

Morgane m'a demandé de parler brièvement des trois premières années qu'elle passa avec son fils ; je m'exécute.

Elle eut uniquement un rôle orienté vers sa maternité et laissa à Viviane la responsabilité d'Avalon, sous sa supervision. Elle avait décrété que maintenant que lui était né son fils celui-ci était destiné à lui succéder et que l'attention portée à son développement serait entièrement au bénéfice d'Avalon qui se développait correctement sous la houlette de Viviane et de l'équipe dirigeante. Cependant les

travaux de recherche commencèrent à prendre du retard mais nous en parlerons à un autre moment.

Morgane avait décidé on ne sait pourquoi que son fils baignerait dans la pluralité des langues européennes et elle disait que tout se jouait avant trois ans car l'oreille humaine et le cerveau ne sont plus capables d'intégrer ces paramètres ; parallèlement elle travaillait énormément la musique, afin de développer l'oreille absolue de son fils. Si j'en juge à ce que je connais aujourd'hui du Seigneur Mordred cette forme d'éducation a abouti parfaitement. J'ai eu l'occasion plusieurs fois d'être régalié par les charmes de cette voix juvénile lors de récitals proposés ou même uniquement à l'occasion de conversations avec le petit Seigneur. Dame Morgane accompagnant de la harpe son fils scandant le Barzah Brezih est un événement que j'apprécie avoir connu.

Que dire sinon que fort de cette attention de chaque instant et de l'Amour de sa mère ce petit être grandit et s'épanouit merveilleusement jusqu'à l'âge de trois ans qui marqua, nous le verrons, une étape dans sa construction malheureuse. J'ai déjà dit que Dame Morgane avait été transformée par cette « maternité » ; elle semblait rajeunir de jour en jour et son caractère était devenu extrêmement doux et attentif à chacun. Je comprends qu'elle ait délaissé quelque peu Avalon pendant cette époque car ce n'était absolument plus la guerrière qu'elle est au fond d'elle-même. Jamais elle n'aurait pu à cette époque se faire obéir des redoutables personnes que sont les chevaliers du Graal ; je pense que Viviane n'y parvint pas non plus vraiment et que malheureusement le temps passé à fortifier Mordred manqua cruellement à l'édification d'Avalon. Je me permets de signifier ceci avec l'aval de Dame Morgane.

Mordred mangeait, dormait, vivait normalement dans un monde féérique pour lui où chacun de ses désirs était exaucé par sa mère qui se dépensait comme personne pour céder au moindre de ses caprices, à sa moindre fantaisie ; Viviane semblait plus réaliste mais n'osait que rarement contredire Morgane.

Mordred était un très bel enfant qui avait un léger aspect arthurien mais tenait beaucoup plus de sa mère. Elle me dit d'ailleurs que sa programmation génétique avait été faite en ce sens afin qu'il ne porte pas trop son ascendance paternelle sur son corps : elle me dit que l'histoire des Lusignan l'avait marquée mais je ne compris pas l'allusion.

Mordred adorait évidemment les deux femmes qui l'entouraient et tout Avalon n'avait d'attention que pour ce véritable Prince qui faisait la joie de cette communauté. Peu d'enfant avaient d'ailleurs le privilège d'y vivre comme nous le verrons.

A trois ans il y eu quelques changements.

Chapitre 4 : Rébellion

L'alerte vint de Sibérie. Des messages alarmants indiquaient qu'une sorte de complot avait désorganisé le centre et qu'un nouvel ordre était en train de s'élaborer.

Dès que Morgane en fut alertée elle se précipita dans la salle de la table ronde, s'assit et inséra son émeraude. Les chaises virtuelles se dessinèrent, douze au total, chacune étant occupée par un personnage masqué ; les masques étaient identiques et ressemblaient au fameux masque des anonymous qui avaient défrayé la chronique au début du siècle. L'un des masques prit la parole :

- Dame Morgane, nous vous attendions, cela fait trois ans que nous vous attendions...

Morgane fut immédiatement irritée ; la douceur des trois années écoulées avait disparu en une fraction de seconde.

- Personne n'a à m'attendre ; je vous demande instamment d'ôter vos masques ; je ne m'entretiendrai pas avec des personnes dont je ne puis voir l'identité. L'Identité est justement au centre de notre projet. Nous ne sommes pas chez des gens de gauche ou anonymat et irresponsabilité sont des leitmotifs. Vous appartenez à la race des seigneurs, montrez que vous en êtes dignes. J'ai terminé.

Viviane était restée hors champ ; elle conseilla à Morgane d'être d'une extrême prudence. Un long flottement se fit puis celui qui semblait être le chef jeta bas son masque et les autres le suivirent.

- Je suis le baron Thibaut de Champagné et mes nobles compagnons déclinèrent leurs titres plus tard. Nous nous réjouissons du ton que vous venez d'employer ; cela faisait longtemps que nous avions besoin de vous entendre.

- Je n'accepterai pas une quelconque remarque sur mes faits et agissements ; je n'ai aucune justification à vous faire. Veuillez me rendre compte des motifs de votre action et je verrai...
- Sachez quand même que nous tenons Avalon.
- Vous ne m'avez pas comprise. Je suis la fureur de Shiva, je suis de la race des Thuatha de Danan ; je suis la folie de Merlin... Je puis vous détruire tous ...

Viviane semblait désolée ; Morgane en quelques instants avait revêtu son aspect le plus noir... Elle intervint.

- Bien que sur mon déclin, vous me connaissez tous ; Avalon est un projet de paix en son sein. Je crains bien que vous ayez profondément heurté Morgane et que ses paroles de destruction dépassent sa pensée. Le projet Avalon est le projet de Merlin et nous devons tous nous soumettre à sa volonté. Morgane ainsi que moi-même. Nous ne vous apportons pas la guerre mais l'Amour de notre peuple. Si Morgane a quelque peu délaissé le projet c'est que d'une part elle comptait sur l'équipe dirigeante, s'il y a eu faute elle sera discutée avec les responsables, d'autre part Morgane s'est investie entièrement pendant ces trois années dans un projet complémentaire mais nécessaire à Avalon. Elle n'a aucunement trahi ses engagements. Morgane, c'est la dernière fois que je parle ; tu ne m'entendras plus.
- Je te remercie Viviane. Qui veut s'exprimer ?
- Je suis Erard de Brienne, long héritier d'un nom de noblesse immémoriale, il est difficile à un vassal de faire acte de félonie mais soyez convaincues Dame Morgane, Dame Viviane que notre révolte s'est faite pour préserver Avalon ; nous en avons longuement entretenu les chevaliers

de l'ordre hospitalier, si ceux-ci ne vous ont pas prévenu c'est qu'ils nous approuvaient mais ils nous ont donné leur aval.

- C'est donc bien un complot...Quels sont vos griefs ?
- Je suis Isabelle de Ramerupt ; nous avons l'impression que nous n'avancions pas depuis trois ans, aucun souffle nouveau, c'est la routine... Nos défenses ne s'accroissent pas, notre population stagne ... nous avons l'impression d'être laissés à l'abandon. Par ailleurs l'ordre hospitalier nous a laissé croire que ses missions étaient en réalité une belle liste couchée sur le papier mais que rien n'avancait non plus de leur côté.
- N'était-ce pas le rôle de vos chefs de me prévenir ?
- Ils disent l'avoir fait mais ont souligné vos absences ; personne ne pensait que ce fut pour la bonne cause.
- Sachez que je suis Morgane et que ce que je fais est toujours pour la bonne cause.

Viviane s'étouffa dans son coin.

- Je vais réunir les équipes dirigeantes et redéfinir les axes de nos travaux ; je serai désormais le temps nécessaire en Avalon. S'il y a des sanctions à établir je le ferai impartialement mais je ne suis pas de celles qui fuient leur responsabilité ; je ne punirai personne si la faute m'incombe. En attendant je ne veux plus entendre parler d'une quelconque rébellion des barons : soit vous me suivez, soit vous partez d'Avalon. Je serai parmi vous dans quatre heures environ. Vous pouvez disposer.

Viviane avait dans le regard un sentiment de tristesse et de reproche ; elle dit à Morgane qu'une entreprise est toujours longue à se concrétiser mais qu'elle peut être détruite en un instant ; elle pensait à Merlin qui aurait pu voir s'effondrer l'œuvre de sa vie à cause de sa fille adoptive ; mais elle se remémorait aussi les moments où l'alertant sur le caractère impétueux de Morgane il l'avait toujours défendue.

- Bien sur qu'en privé je te conseillerai toujours ma chérie, libre à toi de suivre ou pas mes conseils.
- Viviane, tu sais bien que tu es ma plus précieuse des perles, mon diamant noir ...
- Tu as fumé ou quoi ?
- Donc quand je dis quelque chose qui sort du plus profond de moi c'est que je me suis camée ? Non pas de pot ; le joint c'est pour tout à l'heure...
- Pas en pilotant, quand même.
- Et alors, le pilote automatique ça sert...En tout cas je t'adore ma Viviane.

Viviane affréta son avion personnel, un Sukkhoi Black Panther à décollage vertical offert par la présidence russe et le programma pour atterrir sur la base Avalon Sibéria. Elle avait confié Mordred à Gwennola qui faisait office de nounou quand il arrivait à Morgane de s'absenter pour de courts moments.

Les ingénieurs de l'armée russe avaient équipé l'avion au top des capacités techniques ; mach 2 était atteint en un instant et la liaison Paimpont-Sibérie prenait moins de quatre heures, ce qui évidemment pouvait augmenter les griefs à l'égard de Morgane qui n'était allée à Avalon que deux fois en trois ans.

Au plan esthétique le sukkhoi formait une aile delta de couleur noire et or, une panthère noire étant incrustée à l'avant de l'appareil sur un fond d'or et Morgane avait demandé que le cockpit soit orné de ses animaux totem, le corbeau et le chat.

Elle avait suivi lors de quelques moments de liberté une initiation au pilotage des avions de chasse et avait fait sensation parmi les pilotes de l'armée de l'air française qui comptait encore peu de femmes ...

Le Black Panther sortit de sa remise, un hangar souterrain aménagé à côté du parc d'Avalon, et Morgane se mit aux commandes. Elle se connecta sur les services de navigation aérienne des pays parcourus qui avalisèrent sa route. Mordred était au bord du terrain, dans les bras de Gwennola... C'était la première fois depuis trois ans qu'elle l'avait complètement oublié. Elle mit les gaz et l'avion s'éleva puis disparut rapidement dans les airs.

Finalement elle ne prit pas sa dose d'herbe mais préféra mettre de la musique à fond ; c'étaient de vieux tubes de hard-rock et quelques classiques de musique celtique. Elle se dit aussi que sexy comme elle l'était elle allait peut-être se faire un petit plaisir, cet Erard de Brienne semblant l'inspirer et ça faisait longtemps qu'elle n'avait pas eu d'occasion. Mordred lui prenait trop de temps. Il faudrait qu'elle modifie ses emplois du temps, à trois ans maintenant elle pourrait le laisser un peu plus à Gwennola. Il était absolument nécessaire qu'elle reprenne en main le destin d'Avalon. Elle avait quelques peu manqué à la confiance que Merlin lui avait octroyée.

A son arrivée Morgane fut accueillie par le trio Thibaut de Champagné, Erard de Brienne et Isabelle de Ramerupt ; elle ne put s'empêcher cette remarque acerbe :

- Alors ce sont les barons félons qui m'accueillent ; ils retiennent peut être Iseut en quelque cachot ?

- Nous ne venions que vous rendre hommage et faire acte de soumission, Dame Iseut a été réintégrée dans ses fonctions.

- Que voilà bonne parole, réintégrée dans ses fonctions ; mais qui les lui avait retirées ? Ne suis-je pas seule garante d'Avalon ? Je ne polémiquerai plus. Je pense que votre désir de renouvellement est réel et sans doute fondé. Allons nous réunir tous les cinq. Mais je souhaite auparavant m'entretenir seule à seule avec Iseut.

Morgane s'enquit auprès d'Iseut de ce qui s'était réellement passé ; celle-ci était complètement débordée par la charge de travail que représentait le centre et avait cru pouvoir se passer de Morgane qui n'était pas assez présente quant aux instructions et à la supervision. Elle avait besoin d'une équipe renouvelée de dirigeants, non que les actuels aient failli mais le développement nécessaire du projet obligeait de passer à une vitesse supérieure.

- Tes trois barons révoltés ?
- Ce sont gens efficaces et loyaux ; quant ils ont su ta venue ils ont soupiré d'aise ; personne n'a d'ailleurs voulu s'en aller des lieux comme tu l'as proposé ; je réponds des personnels ici présents.
- Donc voilà au moins un problème de réglé. Si ces trois là avaient des fonctions plus importantes, qu'en penserais-tu ?
- Le problème ne serait qu'à moitié réglé, mais puisque tu t'es engagée à être plus présente dorénavant ...
- Autre question, ton androïde ?
- Là aussi j'avance très lentement, mais j'avance ; j'aimerais planifier avec toi quelques étapes nécessaires.

- Nous en reparlerons, nous devons nous réunir maintenant.

La salle de réunion baignait dans une lumière facilitant la méditation et la réflexion. Morgane entama la discussion.

- Je vous écoute... soyez précis et efficaces dans vos demandes et argumentations ; Iseut, à toi l'honneur.
- Si la forme qu'a pris l'incident est déplorable je reconnais que je n'ai sans doute pas assez écouté les signaux d'alerte que vous me transmettiez. Je crois que le dialogue est toujours nécessaire et que l'écoute est une qualité qui fait avancer. Je ne suis pas ici pour faire le bilan détaillé de nos avancées. J'ai été prise par des activités qui m'ont empêchée de déléguer et d'autre part d'averti Morgane de nos dysfonctionnements. Je propose donc si vous le souhaitez que dorénavant au sein d'Avalon Sibéria les rôles soient répartis ainsi sachant que chaque responsable l'est entièrement et a les feux verts pour toute opération concernant son domaine. Je conserve bien entendu la coordination et la responsabilité suprême quant au centre ; Morgane étant bien évidemment ma supérieure. Thibaut sera le responsable de la population ; le cap de un million d'humains devrait être atteint dans cinq ans, ce cap est le cap maximal prévu pour notre site et nous ne changerons pas de paramètres. Bien sur, Thibaut supervisera toute l'infrastructure socio-économique. La défense sera gérée par Isabelle ; il est nécessaire qu'elle s'informe et qu'elle développe les meilleures armes. Par ailleurs elle aura, et c'est complémentaire, la charge des hospitaliers. Erard s'occupera de toutes les recherches autres et en particulier celles qui auront trait au confort de la population

hébergée. Je me réserverai certains domaines particuliers. A vous.

- Pouvons- nous constituer nous-mêmes nos équipes ?
- Ce serait perte de temps car les projets particuliers avancent depuis longtemps déjà et les coéquipiers sont performants ; si toutefois vous vous apercevez du manque de capacité d'untel n'hésitez pas à le remplacer par un meilleur élément ; attention toutefois à ne pas froisser les susceptibilités car nous ne voulons pas générer d'éléments hostiles à Avalon. Au moindre problème alertez-moi.
- J'ai entendu des reproches quant aux chevaliers hospitaliers : ils ne savent pas exactement quel est leur rôle et ont l'impression d'être sous-utilisés. Il y a toujours énormément d'agressions de femmes en Europe et ils n'interviennent que très peu.
- Nous allons changer ça.

Morgane resta quelques heures en Sibérie et demanda à Iseut avant de partir de lui détailler les axes de travail essentiel pour une remise en route immédiate d'Avalon. Puis elle s'envola aux commandes de son Black Panther.

Chapitre 5 : Vieillesse

A son arrivée, Morgane fut accueillie par Gwennola, accompagnée de Mordred ; l'absence avait été courte et le visage réjoui de son fils n'empêcha pas sa mère de le négliger afin d'ordonner :

- Dorénavant c'est toi qui t'occuperas de Mordred ; les nouvelles que j'ai eues sont très alarmantes et je dois passer plus de temps à Avalon ; je te confie mon fils ; après tout il a trois ans maintenant et tu es une excellente mère de substitution. J'ai négligé mon domaine et failli à ma promesse faite à Merlin. Je dois me consacrer à d'autres tâches qu'à cette maternité.
- J'ai crainte que Mordred en souffre ; c'est trop tôt et vous étiez si proche de lui ; il n'est pas sain que votre fusion soit annihilée en si peu de temps. Je ferai bien sur tout ce que je peux pour lui mais j'ai bien peur que je n'y suffise pas.
- Je suis quand même dans les lieux, et après tout c'est ma volonté.

Le regard dans les yeux de Mordred se ternit, comme s'il avait compris les enjeux qui s'étaient déroulés dans cette brève scène. Il ne sourit désormais jamais plus.

Viviane apparut. Elle souhaitait voir Morgane d'urgence.

- Donc pas un moment de libre pour moi, qu'y a-t-il Viviane ?
- Il y a que ça ne va pas...
- Ça n'est vraiment pas le moment de me faire ta crise ; je dois reprendre tout à zéro ou presque ; je n'ai pas de temps pour toi.

- Comme tu n'en as plus non plus pour Mordred ; un bébé et une vieillearde ça n'est vraiment pas ton truc...
- J'ai trop négligé mon rôle, tout va à vau l'eau ; je ne suis pas satisfaite, Merlin ne serait pas content, toi non plus tu ne peux pas l'être ...
- Je t'ai toujours épaulée Morgane ; tu sais bien que je ferai tout pour t'aider ...
- Accouche, alors ...
- Justement...

Viviane entraîna Morgane dans sa chambre ; elle ne put plus longtemps dissimuler une peine qui venait du fond de ses entrailles.

- Morgane, excuse-moi mais quand je te vois si belle, si rayonnante, si jeune quoi ... Depuis trois ans que tu es mère tu rajeunis de jour en jour ; tout le monde te donne maintenant dix ans de moins que ton âge. Tu as un corps parfait, un visage radieux, plus aucune ride, aucune tâche de vieillesse... Et ton esprit paraît lui aussi au diapason.
- Tu veux que je te montre ma gamme de produits de beauté, c'est ça ?
- Moi je ne suis qu'une vieille ; quand je m'observe je m'aperçois que j'ai telle ou telle nouvelle tâche ici ou là, que ma peau perd son élasticité ; et j'ai l'impression d'être moins agile intellectuellement, et physiquement aussi d'ailleurs.

- C'est normal de vieillir.
- Mais toi, pourquoi ?
- Je ne sais pas, c'est comme ça, c'est tout.
- Si j'étais allumée je dirais que c'est magique ; je ne m'explique pas ; et Merlin dans ce foutu médaillon, lui aussi, pas une ride supplémentaire, toujours 55 ans ... Ce sont vos manipulations génétiques ? Autre chose ? Je t'en prie, dis-moi ton secret.
- Il ne te sera d'aucune utilité.
- Donc tu admetts en avoir un, merci, c'est ce que je voulais savoir.
- Viens, suis-moi, mais je ne suis pas persuadée que je vais te rendre service.

Morgane conduisit Viviane dans l'ancien laboratoire de Merlin, celui qui avait explosé quelques années auparavant lors de la manipulation fatale. Elle l'avait réaménagé à sa façon et c'était maintenant une grande pièce claire dans laquelle des cristaux colorés émettaient un spectre de lumières douces ; Viviane était souvent venue dans ce bureau de Morgane. Au fond de la pièce une porte donnait sur la salle de recherches en foetologie ...

- Rien de nouveau jusqu'à maintenant...

Morgane plaqua son émeraude sur un réceptacle adapté, une lumière verte parcourut la salle et enveloppa Morgane. Une ouverture se fit au sol.

- Voilà ; suis-moi et tu vas voir !

Les deux compagnes descendirent un large escalier d'une cinquantaine de marches ; elles pénétrèrent dans une pièce éclairée par une lumière rouge, comme dans les anciens laboratoires photographiques.

- Je pourrais te dire que je t'ai amenée là pour tirer ton portrait mais ça ne serait pas drôle ; enfin ça s'en rapproche.
- Ne me parle pas comme à une débile, je ne suis pas encore gâteuse ; je n'ai pas oublié notre but.

Dans la salle une succession de poches contenant des fœtus, du même ordre que celles qui se trouvaient à la salle du premier, attirait l'attention de tout observateur.

- Donc voilà, nous y sommes ; donc bien sur c'est top secret... Deux personnes sont au courant : Merlin, qui me donna les rudiments, et moi. Trois personnes maintenant avec toi. Je t'explique.
- Je crois avoir compris.
- Je t'explique quand même, tu n'as pas tout vu...ici c'est la synthèse de trois éléments. Merlin lui-même n'avait pas réussi à trouver l'un des trois et pourtant...Les cordonniers...
- Sont toujours les plus mal chaussés ...Allez, je t'écoute.
- Donc Merlin travaillait en secret sur cette fameuse fontaine de Jouvence ; tu sais qu'il ne supportait pas de décliner et qu'il se disait qu'en plein XXIème siècle l'on devait être à même de travailler correctement sur l'arrêt du vieillissement ; il expérimenta lui-même différentes crèmes

au collagène puis me demanda si en génétique je pouvais travailler sur les chromosomes et les gènes du vieillissement ; je n'obtins pas de résultat avant qu'il ne fasse son ultime expérience.

- Oui mais pour celle-ci il a bien rajeuni jusqu'à l'âge de 55 ans.
- Quand je dis que je n'obtins pas de résultat c'est à un résultat stable que je pense ; Merlin n'a pas pu être stabilisé...
- Mais il paraît toujours 55 ans, non ?
- Je me suis mal exprimée ; il est figé à 55 ans et ça n'était pas réversible jusqu'à...
- Ce que tu avances et tu trouves une solution.
- Oui mais celle-ci n'est pas applicable sur Merlin et le protocole est encore très lourd.
- Dis m'en plus.
- Merlin a du faire une manipulation sur les gènes que j'avais trouvés qui entrent en compte dans le processus de vieillissement mais il a oublié un élément ; il était trop pressé ; je lui avais dit d'attendre mais ce vieillard sénile n'en faisait qu'à sa tête.
- Et c'est là qu'intervient le troisième élément ?

- Oui mais parlons d'abord du deuxième ; là encore Merlin s'est cru plus malin que moi ; et ça lui a nuï. Quand on travaille sur le temps il faut justement savoir le prendre, le temps. Donc il est absolument nécessaire, pour l'instant, de suivre un protocole complémentaire afin de ne pas régresser, c'est-à-dire revenir sans cesse à l'âge de départ. Tu ne m'as pas encore demandé le pourquoi de ces fœtus et le pourquoi de cette lumière rouge. Les deux sont liés : il est indispensable de prélever quotidiennement du sang de fœtus, rassure-toi ça ne les tue pas, d'en faire un mélange avec du liquide amniotique et d'y incorporer le troisième élément.
- Ca ne colle pas ton histoire ; si c'était si simple que ça Messaline et compagnie y auraient déjà pensé ; pas besoin de génétique pour ça...
- Je t'ai dit que le protocole est extrêmement lourd, mais je pensais que tu serais dégoutée par les liquides, toi la chochote.
- Merci pour ma réputation. Mais s'il suffit de ça je crois que ce sacrifice vaut bien si je veux gagner quelques années, non ?
- Ma pauvre Viviane ; le problème en fait est ailleurs : le protocole te tuerait car l'âge que tu as atteint est déjà important. Mais je continue... Regarde bien, je te fais une petite démonstration.

Morgane s'approcha de ce qu'il est convenu d'appeler une paillasse, et déposa dans un récipient les trois substances

indiquées auparavant : liquide amniotique, sang de fœtus, et une substance gluante...

- C'est tout simplement notre colle à nous les druides, c'est du gui écrasé, rien d'autre...Oui Merlin, homme du chêne, druide dépassé par ces petites boules blanches que tu t'amusais toi-même à cueillir avec ton couteau en or en parodiant ces cérémonies dont tu te moquais allégrement...
- Et cette idée ? Comment t'est-elle venue ?
- Je suis tombée dedans quand j'étais petite, n'oublie-pas... Dans mes travaux sur les toxiques j'ai aussi étudié les propriétés des liants et ces petites boules sont fantastiques ; d'autant plus que leur ADN est compatible avec l'ADN humain.
- Qu'est ce que ça veut-dire tes délires ?
- Si tu avales quelques boules de gui tu seras malade ; certains sont même décédés...Mais si tu insères de l'ADN de gui dans une structure humaine ça facilitera la capture de gènes ; c'est l'effet liant du gui.
- Tu as raisonné par analogie ; c'est stupide et antiscientifique...
- Oui mais dans ce cas ça a marché...Regarde...

Morgane approcha son émeraude de la paillasse ; une connexion se fit avec la structure du meuble et au sein du creuset les éléments se mirent à bouillonner puis à fusionner.

- Ma chère tu viens d'assister à un numéro de fusion atomique ; les trois éléments n'en forment plus qu'un maintenant...Génétiquement compatible avec le génome

humain et ayant des propriétés rajeunissantes ; c'était le but, non ?

- Ensuite ?
- Initialement il fallait faire une injection de cette substance quotidiennement ; j'ai réussi à passer à une étape mensuelle avec des doses plus importantes et tu vois comment je me porte ...
- Ca paraît complètement débile ton truc mais tu ne me mentirais pas... Et moi alors ?
- Je t'ai dit compatible avec le génome mais pas avec tous les génomes humains ; évidemment que j'ai voulu te proposer mon travail, c'est même d'abord à toi que j'ai pensé...
- Oui la vieille peau d'abord...
- Je ne voulais pas te blesser, tu sais l'amour que j'ai pour toi ; je voulais sincèrement t'aider ; j'ai donc vérifié ton génome et tu possèdes une combinaison de gènes qui rend incompatible notre expérience.
- Et sinon ?
- Tu en mourrais, dans d'horribles souffrances... Je ne te souhaite pas cette fin. Mais je te promets que je cherche une possibilité. Il me faudra du temps. Par ailleurs ce n'est pas une simple injection que je subis mensuellement mais une transfusion : tout mon sang est échangé, le protocole est très lourd et éprouvant...

- Donc si je résume ton laboratoire te sert à préparer ta substance et tous les mois tu viens te faire une transfusion...A qui comptes-tu faire part de ton travail ?
- Au meilleur chevalier du monde, s'il existe...ce serait une sorte de Graal à découvrir ...
- Tu es bien atteinte ; la digne fille adoptive de Merlin. Toujours le problème de l'utilisation des produits de la science.
- Et celui de l'éthique ; imagine un peu les noms que je recevrais de la part des tenants des religions...Diabliesse etc...
- Bon ça ne résout pas mon problème, j'ai eu un petit espoir...
- Viviane, je travaille pour toi ; n'aie crainte et sache attendre...
- Toujours attendre ; depuis que mon Amour est ailleurs j'attends ...Regarde-le, toujours dans son éternelle position de yogi ; c'est désespérant...
- J'espère bien pouvoir le faire sortir lui aussi, un de ces jours ; comme j'aimerais vous voir réunis, lui 55 ans et toi 30 ans ...
- Et tu insistes en plus...

Viviane s'enfuit en pleurs ; Morgane savait qu'il ne servait à rien d'essayer de courir après elle ; les larmes passeraient. Bien sur qu'elle-même n'avait plus ce problème même si elle n'avait pas narré les souffrances physiques qu'elle avait eues à chacune des étapes de la mise au point du produit et encore maintenant

lors des injections .Ces impressions de déchirement de son être lors du passage du liquide dans son corps. Il fallait souffrir à la mort pour être belle.

Chapitre 6 : Chevalerie

Il fallait maintenant faire un bilan complet car son inaction avait entraîné trop de pertes de temps. On pouvait faire confiance à Iseut pour la Sibérie ; elle se contenterait simplement d'être plus présente afin que les personnels voient qu'elle était bien aux commandes. Et le projet avait quand même bien avancé. Ce qui l'inquiétait plus pour l'instant était la gestion des hospitaliers car si les débuts de cette société avaient été porteurs d'espoir, son développement était plus aléatoire ; il fallait en revoir les structures car souvent les commanderies semblaient ne pas avoir de boussole pour leurs actions et l'écho quant à l'efficacité de la structure était très faible. Et pourtant Merlin, il y avait maintenant plus de 40 ans, avait été clair quant aux objectifs.

« Je vous suggère de créer une association pour la défense des femmes européennes ayant pour objectifs de protéger les femmes victimes des barbares et empêcher ces barbares de commettre leurs méfaits ; tu devras avoir une direction triangulée et bicéphale : toi à la tête, un homme s'occupant de la chevalerie à créer car il faudra des combattants et une femme pour les soins à apporter ; votre structure devra être européenne et il faudra vous mettre en rapport avec des structures similaires. La guerre a commencé et ce n'est pas une guerre civile comme on voudrait nous le faire croire mais bien une guerre de civilisation ; nous sommes la civilisation, ils sont la barbarie. Les collaborateurs sont ceux qui les ont laissé pénétrer et qui les encouragent encore ; la gauche, la fausse droite, les chrétiens qui appellent à une préférence étrangère. Si il y a seulement cinq ans l'on m'avait dit que ces phénomènes se produiraient je serais demeuré sceptique. Le pire est toujours certain. »

Je reprends les notes du discours que je fis à cette date devant les membres fondateurs de la nouvelle chevalerie hospitalière.

« Mes sœurs, mes frères ; je vous ai réunis en cette soirée de réveillon car notre Europe brûle et nos sœurs européennes ont été massivement agressées en cette soirée de Saint Sylvestre 2015. Nos prédécesseurs ont établi des ordres chevaleresques hospitaliers : je pense à l'ordre du temple, je pense à l'ordre des teutoniques, je pense à l'ordre de Malte... Combattre et protéger ; combattre les barbares et protéger les populations. Les barbares sont à nouveau chez nous et nos sœurs sont agressées et violées. Ce n'est pas tolérable. Les lois qui existent ne suffisent plus. Il faut les changer ; mais en attendant, et l'heure presse, les nôtres sont martyrisées. Nous avons par conséquent décidé de créer un nouvel ordre chevaleresque qui prendra comme nom « Ordre hospitalier des chevaliers d'Avalon » et dont je serai la grande maîtresse. Deux sénéchaux, un homme et une femme seront mes adjoints. Notre tâche est d'ores et déjà de secourir les femmes victimes en Bretagne et d'empêcher tout harcèlement : un recrutement de chevaliers se fera ; grâce à eux pas une femme ne devra être importunée où qu'elle soit et quelque soit sa tenue. Si j'aime me promener en mini-jupe j'ai le droit et personne ne peut me siffler dans la rue ... Je baise avec qui je veux et quand je veux. Si ce B.A.B.A n'est pas intégré par les « chances » pour notre pays que ceux-ci dégagent. Nos chevaliers seront là pour leur rappeler puisque la police reçoit visiblement des ordres contraires. Notre chevalerie aura des structures régionales dans l'Europe des cent drapeaux. Je vous demande en cette soirée de réveillon de bien vouloir en bâtir les prémises. Que la magie de Merlin et que le souffle d'Avalon nous inspire afin que nous puissions être fiers de notre œuvre et que surtout nous détruisions la Barbarie. Au travail mes amis, mes sœurs, mes frères. »

Quelle naïveté nous avons encore ; l'Ordre hospitalier des Chevaliers d'Avalon est devenu une structure de charité qui fait surement un travail considérable mais a oublié le combat ; j'en suis responsable ; sans doute avons-nous trop voulu nous étendre en Europe alors que celle-ci niait la force de nos adversaires et collaborait le plus souvent avec eux. Je me souviens des flots de

réfugiés du début qui progressivement n'étaient plus réfugiés du tout mais devenaient « citoyens » par la grâce des associations les plus gauchistes ; ces « citoyens » ayant tous les droits et en particulier celui de ne pas se conformer aux nôtres. Cette culture de l'excuse et du renoncement a détruit notre Europe. Régression, sauvagerie, barbarie ... tels sont les caps qui sont désormais fixés à ces terres devenues de larmes et de sang. Quelques havres dirigés par nos hospitaliers permettent à ces pauvres femmes d'Europe d'apaiser leur chagrin pendant leur temps de passage... Mais c'est tout. Au final nous n'avons guère progressé depuis ces quarante années. Il est nécessaire de rebâtir, d'avancer ; je pense même de reconquérir des espaces ...

J'ai besoin de faire le point ; je vais convoquer une réunion de tous les commandeurs ; les deux sénéchaux m'assisteront. Si des têtes doivent tomber, elles tomberont.

La réunion fut fixée pour trois jours après ; aucune excuse n'était valable pour une non- participation ; la sanction était immédiate : retrait de la délégation. Morgane n'eut pas à l'appliquer.

Chaque commandeur était installé dans son bureau, la magie des cristaux permettant une multi-conférence en trois dimensions. Morgane entama la discussion.

- Mes frères et sœurs ; nous ne nous réunissons en séance plénière que peu souvent ; aujourd'hui l'heure est grave et j'en ai certainement une part de responsabilité. J'ai été distraite pendant trois années à cause de tâches que j'avais priorisé ; je change de priorité aujourd'hui afin de me rapprocher de vous et de vos actions. J'aimerais que notre réunion nous permette de faire un bilan rapide mais surtout de nous réorganiser afin d'avoir l'efficacité nécessaire à notre ambition. La parole sera donnée à qui la voudra ; j'ai cependant une première piste de travail à vous proposer ; elle concerne votre autonomie ; j'ai l'impression que

nombre d'entre vous hésite à prendre des décisions de crainte que celles-ci ne soient conformes à ce que nos sénéchaux et moi-même avaliserions ; de ce fait l'un des premiers vecteurs d'inertie est cette indécision... Qu'en pensez-vous ?

Frère Isaac Morgenstern prit la parole ; il salua les membres de l'assemblée avec cordialité, rappela qu'il avait en charge la commanderie de Strasbourg et plus généralement du secteur alsacien ; il ne faisait pas partie de ceux qui attendaient un quelconque signal d'un commandement mais au contraire essayait d'agir justement avec le maximum d'autonomie ; pour lui cette façon d'agir portait ses fruits car son équipe était continuellement sur le terrain et s'adaptait fortement aux populations hétérogènes. Il avait réussi à générer une chaîne d'alerte en s'appuyant sur de bonnes volontés impliquées dans la gestion des communautés et les actes d'hostilité ainsi que les violences faites aux femmes avaient reculé aussi bien de manière inter-communautaire qu'interne.

- Les communautés les plus importantes chez nous sont les alsaciens de souche soit de culture hébraïque, soit de culture chrétienne, soit des athées ; ensuite les immigrés implantés depuis le XXème siècle essentiellement musulmans et d'origine turque ou marocaine ; enfin des anciens clandestins ont fait souche ... Ce « mélange » a été explosif il y a une vingtaine d'années ; la propagande gauchiste n'y était pas pour rien. Nous allions à la catastrophe et nous travaillâmes dans l'urgence afin d'aider comme nous le pouvions les femmes qui subissaient toutes sortes d'agressions, aussi bien dans leurs communautés que dans les « contacts » inter-communautaires. Nous aurions pu trier mais dans ces cas d'urgence et de détresse absolues ça aurait été barbare ; nous avons par conséquent soulagé qui que ce soit sans référence à une origine. Par contrecoup cette pratique nous a justement permis de pénétrer dans tous les milieux et de nous appuyer sur le réseau tissé pour

faire évoluer nos actions ; je pense que c'est notre philosophie qui nous a permis de faire baisser énormément les violences faites aux femmes de manière intercommunautaire.

Morgane interrompt Isaac en le remerciant ; elle lui proposa de faire un rapport détaillé de son action et de le remettre au plus tôt car le temps était quand même compté pour les orateurs.

Sinnead prit la parole :

- Du côté de l'Irlande les tensions ont toujours été plus apaisées ; quelques alcooliques, polonais en particulier, s'en sont pris aux femmes et nous y avons rapidement mis le haut-là mais cette délinquance n'est pas liée à une idéologie mais plutôt à des imbéciles comme il y en a partout. Je n'ai pas vraiment d'avis quant à la demande de Morgane mais comme je viens de vous le dire les actions à mener dépendent certainement du local.

Giuseppe intervint :

- J'ai en charge ce que nous appelions anciennement les deux Siciles ; j'ai pris cette charge il y a seulement deux ans et je peux vous dire que c'est difficile ; j'ai la chance d'être sicilien mais par moments je me sens bien seul ; ici nous avons affaire à la fois à la mafia traditionnelle avec les « punitions » qu'elle inflige aux femmes, souvent des prostituées, et à un banditisme sauvage d'origine africaine : mutilations génitales, tortures... J'ai l'impression de ne servir à pas grand-chose et si une bonne partie de mon équipe est saine j'ai du mal avec quelques individus qui sont peut-être corrompus.

- Bref tu as besoin d'une femme de ménage, d'un nettoyeur...
- En tout cas je suis plutôt pour plus de lien avec vous, Morgane.

Les orateurs continuèrent à s'exprimer pendant toute la journée ; le débat était libre et par moments vif ; cependant s'affinait peu à peu l'idée que les commanderies souhaitaient majoritairement plus d'autonomie, que certaines étaient en difficulté mais que globalement l'image semblait moins noire que celle que Morgane avait perçue préalablement, et que chacun souhaitait une orientation plus affirmée des quelques points qui pourraient fédérer les équipes.

L'unanimité se faisait cependant qu'au-delà des actions de « réparation », d'accompagnement voire de prévention ; la meilleure piste complémentaire de ce qui se faisait serait de décider des actions beaucoup plus punitives vis-à-vis des criminels. Morgane intervint.

- Notre cadre est toujours resté le cadre légal ; j'ai conscience que le meilleur moyen d'éliminer les dommages faits aux femmes est d'en supprimer les causes. Je vous donnerai bientôt des instructions en ce sens. J'ai compris votre message.

A la fin de la journée, Morgane synthétisa rapidement le travail effectué.

- Je vous félicite pour le travail accompli et au nom de toutes les femmes vous en remercie énormément. Voici les pistes qui guideront mon action :
- Vous renforcer dans votre autonomie en partant du principe que si vous ne faites pas appel à l'un de nous trois

les deux sénéchaux et moi-même, c'est que votre action sur le terrain fonctionne.

- Aider tous ceux d'entre vous qui le souhaitent.
La rançon de l'autonomie sera une demande que je vous fais à tous de me faire un bilan trimestriel de vos actions ; j'en rédigerai une synthèse diffusée à chacun d'entre vous ; le but n'est pas de vous surveiller mais de montrer à tous ce qui est réalisé afin de s'en servir.
Avec les sénéchaux je réfléchis à une piste complémentaire afin d'annihiler les ennemis perdus de vos protégées.
Notre but est l'action et la bureaucratie n'est pas mon fort ; vous recevrez très prochainement un memento des axes forts qui doivent guider votre action ; je m'engage à ne pas dépasser une page. Je vous remercie d'avoir participé à cette réunion dense ; je vais demander à mes deux sénéchaux de rester en ligne ; nous avons encore toute la soirée devant nous afin d'avancer. Longue vie aux femmes d'Europe.

Les silhouettes disparurent ne laissant la place qu'au trio qui restait pour la dernière étape de la journée. Morgane semblait plus détendue qu'au début de la réunion ; elle n'avait pas vu ses équipes depuis un long moment mais cette synthèse la rendait moins pessimiste qu'elle n'aurait cru. Une pensée glaciale la traversa cependant.